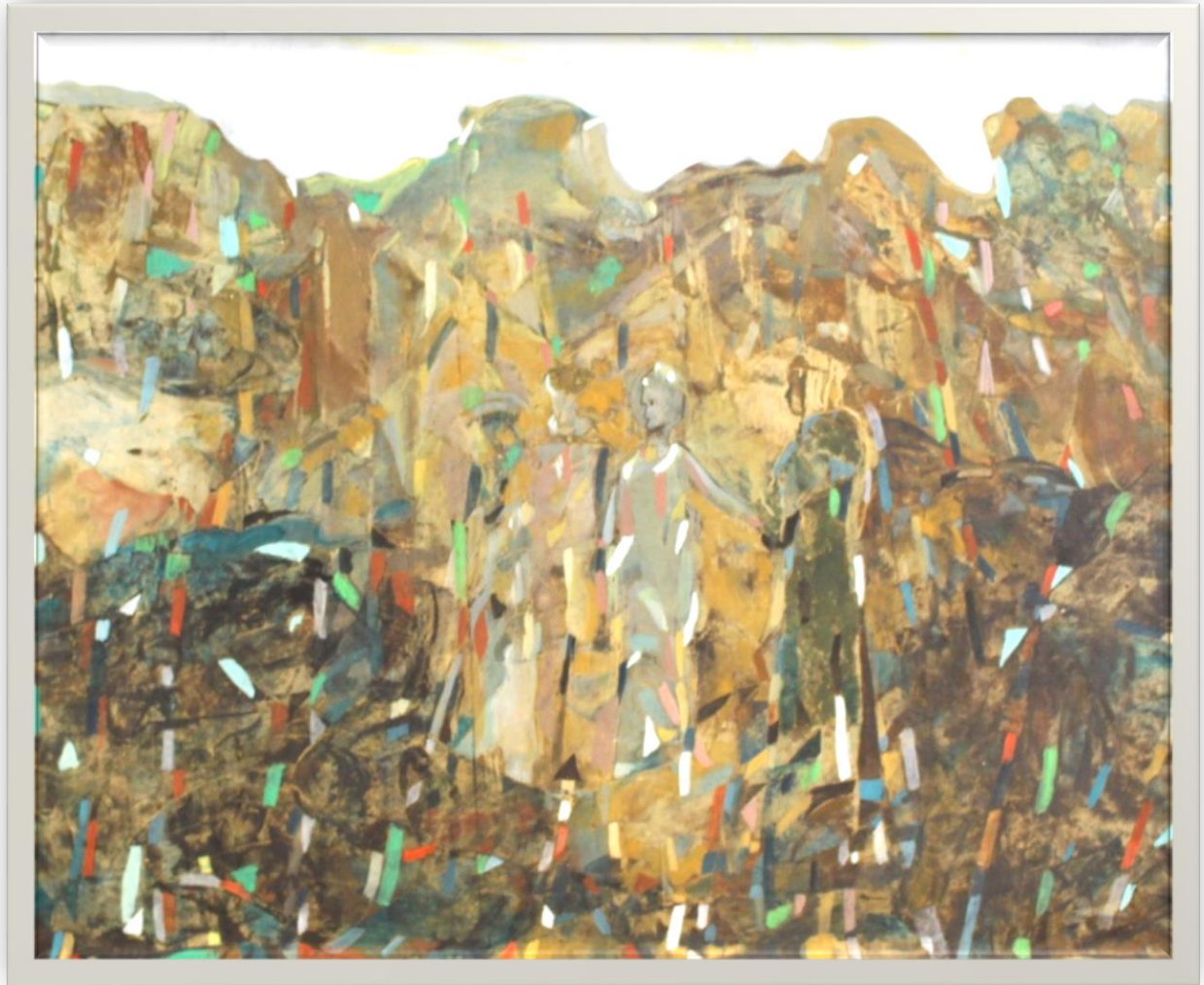


Dante 2021 Appel à communication – Call for papers  
UCA – IHRIM Clermont-Ferrand – Ca' Foscari Dipartimento di Studi Umanistici – Venezia  
Colloque International *Dante, ses critiques, ses imitateurs : France-Italie XX<sup>e</sup>- XXI<sup>e</sup> siècles*  
Convegno Internazionale *Dante, i suoi critici, i suoi imitatori : Francia-Italia XX-XXI secolo*  
International Symposium *Dante, his critics, his imitators: France-Italy 20th-21st centuries*



Paride Bianco, *Puro e disposto a salir le stelle, Purgatorio XXX°*, paraffina e olio su carta e tavola 80x100, 2015<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Reproduit avec l'autorisation de l'auteur.

1. Le colloque *Gianfranco Contini entre France et Italie : philologie et critique*, qui s'était tenu du 30 mai au 1<sup>er</sup> juin 2013 à l'Université Blaise Pascal, aujourd'hui UCA, sous la houlette du CERHAC et l'impulsion du Professeur Paolo Leoncini, avait posé les bases d'une collaboration très fructueuse avec l'Université Ca' Foscari de Venise et la revue « *Ermeneutica letteraria* », revue de rang A émanant du Dipartimento di Studi Umanistici de Ca' Foscari. Ce colloque, bien que sa perspective fût diachronique, avait, entre autres, établi un bilan du travail de Contini sur Dante, en soulignant le lien étroit entre son analyse critique et son approche philologique des textes. Les participants au colloque avaient été amenés à réfléchir sur l'exigence de réactiver et adapter les approches méthodologiques chez un critique dont l'aspect peut-être le plus saisissant est la capacité de remonter les siècles par le biais de l'analyse des modernes et inversement d'appliquer aux contemporains l'enseignement philologique du texte ancien grâce à un aller-retour incessant du passé au présent qui dépasse les limites chronologiques mais également géographiques.
2. Dans le droit fil de cette manifestation, le colloque *Dante, ses critiques, ses imitateurs : France-Italie XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles*, entend adopter un regard contrastif sur les approches critiques vis-à-vis de Dante dans la contemporanéité. Nous partons d'un constat qui peut paraître évident, mais qu'il est bon de rappeler lorsqu'on aborde un auteur de la taille de Dante. Les frontières nationales de l'Europe actuelle correspondant (avec beaucoup d'approximation et nombre de contradictions) à autant d'identités politiques, culturelles et linguistiques, n'ont pas de véritable statut juridique dans l'espace littéraire où Dante fait son apprentissage poétique et se forme en tant que philosophe. C'est une Europe homogène aux limites perméables qui s'offre au lecteur-écrivain des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles, où les monarchies nationales sont à leur exorde, l'Empire a encore quelques cartes à jouer et l'Italie n'existe pas en tant qu'organisme politique.  
Dante ne pense pas en termes de réalités nationales, mais en termes de langues culturelles, langue du *si*, langue d'*oïl*, langue d'*oc*, langues vulgaires en train de s'affranchir de l'emprise du latin, ce que Dante salue comme une avancée aux conséquences extraordinaires pour la conquête de la connaissance par le plus grand nombre. L'affinité littéraire la plus proche pour Dante est la culture en langues d'*oïl* et d'*oc*, que le Florentin pose à l'origine de la littérature en langue du *si*, tout en soulignant que cette dernière a désormais fait ses preuves dans le *volgare illustre* de ses représentants.  
Cette dynamique langue/littérature « française » et langue/littérature « italienne » est donc constitutive de la réflexion de Dante sur la position de la production en *volgare* dans le cadre de la culture européenne. En ce sens, le colloque entend reconstituer les fils multiples qui lient la langue et la culture françaises et italiennes à l'aune de la présence de Dante sur les deux côtés de la frontière, en considérant cette dernière moins comme une limite politique que comme une ligne de partage psychologique (et également rhétorique, stylistique...). Tout comme Dante a soupesé la relation culturelle entre les deux pays en tant qu'écrivain mais surtout en tant que critique, nous évaluerons ce rapport dans la critique des dantologues contemporains mais aussi, et c'est pour nous essentiel, dans les contributions des poètes et écrivains qui ont jeté un regard critique, et donc conscient et assumé, sur l'œuvre de Dante.
3. Les études sur la présence de Dante dans la réflexion et l'écriture de ses lecteurs ne manquent pas : elles s'intéressent à des aspects différents, si l'on veut complémentaires. On peut citer à titre d'exemple, mais la liste n'est pas exhaustive, le beau volume *Dante et ses lecteurs : du Moyen Age au XX<sup>e</sup> siècle* (PUR, La Licorne, 2001) qui retrace, selon un parcours diachronique,

le rapport évolutif des artistes et écrivains avec l'œuvre dantesque, ou encore le vol. 39 des *Lecture Classensi* (Ravenna, Longo) dont le titre *Lecture e lettori di Dante : l'età moderna e contemporanea*, délimite le domaine d'analyse aux époques les plus récentes et fait un bilan, quoique susceptible d'approfondissement ultérieurs, de la réception de Dante en Europe, tandis que le volume « Un padre Lontanissimo : Dante nel Novecento italiano » (études réunies par Giuseppe Sangirardi, *Parole rubate*, n° 18, décembre 2018) se penche davantage sur l'intertextualité dantesque chez les écrivains italiens du XX<sup>e</sup> siècle. D'autres études s'intéressent aux réécritures de Dante à l'âge contemporain, y compris les réécritures parodiques à l'intérieur de genres considérés, certes à tort, comme à la marge de la grande littérature (v. Vincenzo Salerno, « 'Commedie' di Dante : riscrittura parodiche nella letteratura illustrata contemporanea », *Between*, vol. VI, n° 12, novembre 2016).

Malgré cette variété d'approches méthodologiques et de résultats scientifiques, un dénominateur commun s'en dégage, la perception de Dante comme d'un père fondateur de la langue et de la littérature, de la langue poétique, de la littérature au sens universel du mot. Cependant, à partir du XX<sup>e</sup> siècle, et d'autant plus au XXI<sup>e</sup>, la référence à Dante, qu'il s'agisse d'un sentiment d'identification ou d'une forme d'opposition, se bâtit autour d'une tension entre le passé et le présent, ce qui est dicible et ce qui est ineffable, la représentation de la réalité objective et sa répercussion sur le moi subjectif.

Comme le remarque Philippe Sollers (*L'écriture et l'expérience des limites*, Paris, Edition du Seuil, 1968) au sujet de la *Comédie*, cette duplicité agit dans la construction même du livre et se répercute incessamment sur la perception du lecteur : « L'auteur se délègue en tant qu'acteur et guide de cet acteur. Dante sera Dante et Virgile (le latin), Dante et Béatrice (le sens), Dante et ce qui lui arrive, lui échappe, fait question pour lui. Cette dissymétrie est essentielle : elle permet à l'autre de se manifester par rapport au même tout en étant le signe que cet autre, ce même, appartient à un espace qui précède leur conception. L'*alter ego* de Dante, affronté comme acteur à une altération violente, désigne malgré tout un « Dante » qui se situe au-delà de leur distinction. Ce que Dante, comme *autre*, apprend d'un autre et par un autre, il le sait déjà puisqu'il l'écrit : mais il n'est pas ce qu'il est sans parler, sans mener jusqu'au bout cette expérience de la parole et de son sujet. La génération dont il est l'objet, il l'engendre, mais ce « il » en quelque sorte, « n'existe » pas. Ou plutôt, il ne peut être précisément que notre lecture. Ce rapport textuel est en somme un *unus ambo*, rapport dialectique, et c'est dans ce champ que nous pouvons dire que Dante se situe comme écriture de Dante, comme traversée de cette écriture sans limites et sans fin » (p. 33). Le dédoublement du sujet, qui apprend et reconstitue dans l'a posteriori fictionnel son expérience en luttant contre la limite de la parole appelée à traduire verbalement le monde de l'au-delà, devient à la fois le modèle d'exploration des méandres du moi et le chemin à parcourir pour avoir accès aux secrets de l'univers.

Si le XIX<sup>e</sup> siècle a perçu Dante comme un monument, un « effet de mémoire » (patriotique, littéraire, politique...), une posture héroïque, le XX<sup>e</sup> siècle ramène ce monstre sacré de la littérature mondiale à une dimension plus intime et domestique, mais aussi plus fuyante et contradictoire, en mettant l'accent sur les mille facettes de son expression poétique, en s'identifiant à sa condition d'exilé, en faisant de cet auteur un emblème de la liberté, mais aussi la figure de chacun de nous, un Everyman en voyage à travers la vie, comme le décrit Ezra Pound. Nous adoptons donc l'âge contemporain comme terrain d'enquête car, comme Carlo Ossola l'a souligné (*A lume spento : Dante au XXe siècle ; de Pound à Borges*, in

*Littératures modernes de l'Europe néolatine*, p. 571) « nous en avons un double droit. Pour le privilège que nous nous concédons de choisir ce qui est essentiel, ce qui demeure en deçà du relatif (de la relation avec le temps, les temps), et qui constitue le fondement de notre conception même de l'art [...]. Et pour un autre privilège, qui relève de la puissance créatrice de Dante. Son poème est, en effet, en même temps absolu et choral : il fonde et il accomplit. Il fonde une langue, une littérature, la représentation de l'éternel », si bien que Dante se pose comme « poeta absolutissimus » selon les propres mots de Giambattista Vico.

4. Sans vouloir ignorer l'apport du XIX<sup>e</sup> siècle aux études dantesques, le colloque se concentrera sur l'époque la plus récente, selon deux axes spéculaires : la contribution des dantologues italiens et celle des dantologues français. Notre ambition est de faire ressortir les homologies mais aussi les différences dans les deux typologies d'approche scientifique, s'il est vrai, comme le souligne Claude Perrus (« Les études dantesques en France, de Claude Fauriel à nos jours », *La Clé des Langues* [en ligne], Lyon, ENS de LYON/DGESCO (ISSN 2107-7029), septembre 2013. Consulté le 03/06/2019. URL: <http://cle.ens-lyon.fr/italien/litterature/moyen-age/les-etudes-dantesques-en-france-de-claude-fauriel-a-nos-jours>), que la dantologie française est pauvre en travaux érudits et a été peu influencée par les analyses d'Auerbach et de Contini, tandis qu'elle se livre davantage à l'exploration philosophique et à une vision plus globale et contextualisée de l'œuvre de Dante. En revanche, dans la dantologie italienne le poids de la forme et de la lettre du texte, l'emprise de la philologie demeurent les voies royales de la compréhension de Dante. Il s'agira de voir si une intégration entre les deux méthodes est possible et quelle serait son avenir.
5. L'autre volet de ce colloque sera constitué par la réflexion des poètes et écrivains italiens et français sur l'œuvre de Dante. Si l'intertextualité dantesque a été largement étudiée, l'approche critique des poètes et romanciers a suscité moins d'attention. Certes, elle est plus rare par rapport à une reprise de stylèmes et images issus de la poésie de Dante, car ce que Contini appelait la *memorabilità* de Dante peut refaire surface à tout moment, même inconsciemment, ce qui rend peu palpable la volonté affichée de faire référence au *sommo poeta*. En revanche, la réflexion critique des poètes constitue une approche complémentaire de l'œuvre de Dante par rapport à la réflexion universitaire institutionnelle. Non seulement elle nous dit à quel niveau et dans quelle mesure Dante parle aux écrivains contemporains, mais elle ouvre des perspectives inédites sur ce que Dante peut ou pourrait représenter pour les générations futures. On est là dans le domaine de la *riusabilità* de Dante, qui peut éventuellement correspondre à un projet littéraire, mais aussi à l'interprétation de sa propre œuvre de la part du poète-critique.

Nous prendrons en compte les propositions concernant :

- Les contributions critiques à partir du début du XX<sup>e</sup> siècle pouvant aller du côté français d'Henri Hauvette, André Pézard, Etienne Gilson, Paul Renucci jusqu'aux travaux les plus récents émanant du groupe réuni dans le centre de recherche CERLIM de Paris 3, mais aussi d'autres chercheurs dans les autres universités françaises.
- Des entreprises telles que les *Mélanges de critique et d'érudition françaises publiés à l'occasion du VI<sup>e</sup> centenaire de la mort du Poète (1321-1921)* par l'Union intellectuelle franco-italienne ou, toujours dans une dimension d'échanges à l'intérieur du monde néo-latin, mais avec une finalité toute autre, la revue *Dante* de Lionello Fiumi (1931-1939).
- Du côté italien, les recherches à partir de Croce et ses élèves, mais surtout les contributions philologiques (Barbi, Contini, Petrocchi, Nardi, De Robertis...), les commentateurs

contemporains de la *Comédie*, les acquisitions critiques les plus récentes (Picone, Guglielminetti, Gorni, Chiavacci-Leonardi...).

- Les interventions critiques de poètes et écrivains français entre XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, qu'il s'agisse d'essais entièrement dédiés à l'œuvre de Dante ou d'observations ponctuelles, tout en tenant compte que la présence de Dante dans la réflexion des écrivains français oscille « entre refus et mémoire », pour citer l'intitulé du travail fort utile de Claude Perrus (*Tra rifiuto e memoria : Dante nella Francia moderna e contemporanea*, Letture Classensi n° 39, 2011, p. 33-46).
- Les interventions critiques de poètes et écrivains italiens entre XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, depuis la vision d'un Dante ascète chez Pascoli, jusqu'au Dante « inventeur de la langue » chez Andrea Zanzotto, aux interventions de critique dantesque de Montale en passant par la conversion à Dante de Mario Luzi, chez lequel l'expérience pétrarquaisante se révèle insuffisante à expliciter la tension entre *dicibile* et *dit*.
- Du côté français, les réflexions théoriques des traducteurs de Dante, souvent écrivains à leur tour, à la fois sur leur travail de traducteurs et le problème interprétatif spécifique que l'œuvre de Dante pose.
- Les réflexions théoriques émanant des arts plastiques, figuratifs et de la musique à l'âge contemporain, puisque, comme le reconnaît Gianfranco Contini, « la mémoire de Dante [...] n'est pas éminemment verbale [...] mais elle s'organise en figures rythmiques » où s'intègrent « l'aspect sémantique du langage et l'aspect musical » (*Un'interpretazione di Dante*, in *Varianti e altra linguistica*, Torino, Einaudi, 1970, p. 381).
- Les réécritures et réutilisations de Dante à l'âge contemporain : il s'agit d'un domaine encore en grande partie inexploré, autour duquel le projet de Giuseppe Sangirardi sur la Mondialisation de Dante a ouvert des perspectives inédites. Il s'agira d'examiner non pas la simple intertextualité, toujours possible (mais pas toujours entièrement consciente), mais le réemploi cohérent de Dante dans des genres variés (poésie, bande dessinée, filmographie, jeux vidéo...), qui montrent encore une fois que l'œuvre de Dante, même si elle fait l'objet de malentendus, ou peut-être, justement grâce à ces malentendus, traverse les siècles avec sa puissance intacte.

Les propositions sont à envoyer à Donatella Bisconti – UCA [donatella.bisconti@uca.fr](mailto:donatella.bisconti@uca.fr) avant le 30-12-2019.

Le colloque se tiendra du 4 au 6 juin 2020 à l'Université Clermont Auvergne. Les modalités de participation seront précisées ultérieurement.

Le comité scientifique :

Donatella Bisconti UCA - IHRIM  
Pietro Gibellini Ca' Foscari – Venezia  
Philippe Guérin – Paris 3 - CERLIM  
Paolo Leoncini Ca' Foscari – Venezia  
Sonia Porzi – UCA - IHRIM

1. Il convegno *Gianfranco Contini entre France et Italie : philologie et critique*, tenutosi dal 30 maggio al 1 giugno 2013 all'Università Blaise Pascal, oggi UCA, sotto il patrocinio del CERHAC e dietro impulso del Prof. Paolo Leoncini, aveva posto le basi di una fruttuosa collaborazione con l'Università Ca' Foscari di Venezia e la rivista « Ermeneutica letteraria », rivista di fascia A afferente al Dipartimento di Studi Umanistici di Ca' Foscari. Questo convegno, benché la sua prospettiva fosse diacronica, aveva, tra l'altro, stabilito un bilancio del lavoro di Contini su Dante, sottolineandone lo stretto legame tra analisi critica e approccio filologico ai testi. I partecipanti al convegno erano stati indotti a riflettere sull'esigenza di riattivare e adattare gli approcci metodologici in un critico il cui aspetto forse più saliente è la capacità di risalire i secoli grazie all'analisi dei moderni e inversamente di applicare ai contemporanei la lezione filologica del testo antico per mezzo di un movimento incessante di andata-ritorno dal passato al presente che supera i limiti sia cronologici sia geografici.
2. Sulla falsariga di quella manifestazione, il Convegno *Dante, i suoi critici, i suoi imitatori : Francia-Italia XX-XXI secolo* intende adottare uno sguardo contrastivo sugli approcci critici relativi a Dante nella contemporaneità. Noi partiamo da una constatazione che può apparire ovvia, ma che è bene ricordare quando si affronta un autore delle dimensioni di Dante. Le frontiere nazionali dell'Europa odierna corrispondenti (con molta approssimazione e numerose contraddizioni) ad altrettante identità politiche, culturali e linguistiche, non hanno un vero statuto giuridico nello spazio letterario in cui si svolgono l'apprendistato poetico di Dante e la sua formazione filosofica. Al lettore-scrittore dei secoli XIII-XIV si presenta un'Europa omogenea dai confini permeabili, in cui le monarchie nazionali sono al loro esordio, l'Impero ha ancora qualche carta da giocare e l'Italia non esiste in quanto entità politica. Dante non pensa in termini di realtà nazionali, ma in termini di lingue culturali, lingua del sì, lingua d'oïl, lingua d'oc, lingua volgari in via di affrancamento dall'influenza del latino, fatto che nell'ottica di Dante è un passo avanti straordinario per la conquista del sapere da parte dei più. La cultura letteraria che Dante sente più affine è quella in lingua d'oïl e d'oc, che il Fiorentino pone all'origine della letteratura in lingua del sì, sottolineando tuttavia che quest'ultima ha ormai dato prova di sé nel volgare illustre dei suoi rappresentanti. La dinamica lingua/letteratura « francese » e lingua/letteratura « italiana » è dunque alla base della riflessione di Dante sulla produzione in volgare nel quadro della cultura europea. In tal senso, il convegno intende ricostruire i molteplici fili che legano la lingua e la cultura francese e italiana utilizzando alla luce della presenza di Dante sui due lati della frontiera. Quest'ultima va intesa in effetti più come una linea di separazione psicologica (nonché retorica, stilistica...) che come un confine politico. Così come Dante ha soppesato la relazione culturale tra i due paesi in qualità di scrittore, ma soprattutto quale critico, noi valuteremo questo rapporto nella critica dei dantisti contemporanei, ma anche, ed è per noi essenziale, nei contributi di poeti e scrittori che hanno gettato uno sguardo critico, e quindi consapevole e deliberato, sull'opera dantesca.
3. Gli studi sulla presenza di Dante nella riflessione e nella scrittura dei suoi lettori non mancano e si interessano a due aspetti differenti, se vogliamo complementari. Si possono citare quale esempio, ma l'elenco non è esaustivo, il bel volume *Dante et ses lecteurs : du Moyen Age au XX<sup>e</sup> siècle* (PUR, La Licorne, 2001), che ripercorre in senso diacronico il rapporto evolutivo degli artisti e scrittori con l'opera dantesca, o ancora il vol. 39 di *Lecture Classensi* (Ravenna, Longo) il cui titolo *Lecture e lettori di Dante : l'età moderna e contemporanea*, delimita il settore di indagine alle epoche più recenti e traccia un bilancio, benché passibile di approfondimenti

ulteriori, della ricezione di Dante in Europa, mentre il volume « Un padre Lontanissimo : Dante nel Novecento italiano » (études réunies par Giuseppe Sangirardi, *Parole rubate*, n° 18, décembre 2018), esamina piuttosto l'intertestualità dantesca negli scrittori italiani del XX secolo. Altri studi s'interessano alle riscritture di Dante nell'età contemporanea, incluse le riscritture parodiche di generi considerati, a torto, marginali rispetto alla grande letteratura (v. Vincenzo Salerno, « 'Commedie' di Dante : riscritture parodiche nella letteratura illustrata contemporanea », *Between*, vol. VI, n° 12, novembre 2016).

Malgrado la varietà di approcci metodologici e di risultati scientifici, si delinea un denominatore comune, la percezione di Dante come padre fondatore della lingua e della letteratura, della lingua poetica, della letteratura nel senso universale del termine. Tuttavia, a partire dal XX secolo, e tanto più nel XXI, il riferimento a Dante, sia che si tratti di un sentimento di identificazione o di una forma di opposizione, si fonda su una tensione tra passato e presente, ciò che è dicibile e ciò che è ineffabile, la rappresentazione della realtà oggettiva e la sua ripercussione sull'io soggettivo.

Come rileva Philippe Sollers (*L'écriture et l'expérience des limites*, Paris, Edition du Seuil, 1968) riguardo alla *Commedia*, questa duplicità agisce nella costruzione stessa del libro e si riverbera incessantemente sulla percezione del lettore: « L'autore delega sé stesso in quanto *agens* e guida di quest'*agens*. Dante sarà Dante e Virgilio (il latino), Dante et Beatrice (il senso), Dante et ciò che gli accade, gli sfugge, è oggetto di discussione per lui. Questa dissimmetria è essenziale : essa permette all'altro di manifestarsi in relazione all'identico pur restando il segno che quest'altro, quest'identico, appartiene ad uno spazio che precede la loro concezione. L'*alter ego* di Dante, che si scontra come *agens* con un'alterazione violenta, designa tuttavia un « Dante » che si situa al di là della loro distinzione. Ciò che Dante, come *altro*, apprende di un altro e da un altro, egli lo sa già poiché lo scrive : ma egli non è ciò che è senza parlare, senza condurre fino in fondo quest'esperienza della parola e del suo soggetto. La generazione di cui egli è oggetto, egli la genera, ma questo « egli » in certo modo, « non esiste ». O piuttosto, egli non può essere altro che la nostra lettura. Questo rapporto testuale è insomma un *unus ambo*, rapporto dialettico, ed è in questo campo che possiamo dire che Dante si situa come scrittura di Dante, come traversata di questa scrittura senza limiti e senza fine » (p. 33). Lo sdoppiamento del soggetto discente che ricostruisce nell'a posteriori della finzione letteraria la propria esperienza lottando contro i limiti della parola chiamata a tradurre verbalmente il mondo dell'aldilà, diviene al tempo stesso il modello di esplorazione dei meandri dell'io e il cammino di esplorazione per l'accesso ai segreti dell'universo.

Se il XIX secolo ha percepito Dante come un monumento, un « effetto di memoria » (patriottica, letteraria, politica...), un portamento eroico, il XX secolo riconduce questo mostro sacro della letteratura mondiale ad una dimensione più intima e domestica, ma anche più sfuggente e contraddittoria, mettendo l'accento sulle mille sfaccettature della sua espressione poetica, identificandosi con la sua condizione di esule, facendo di quest'autore un emblema di libertà, ma anche la figura di ciascuno di noi, un Everyman in viaggio attraverso la vita, come lo descrive Ezra Pound. Noi adottiamo perciò l'età contemporanea come terreno di inchiesta. In effetti, come ha sottolineato Carlo Ossola, (*A lume spento : Dante au XX<sup>e</sup> siècle ; de Pound à Borges*, in *Littératures modernes de l'Europe néolatine*, p. 571) « noi abbiamo in tal senso un doppio diritto. Per il privilegio che ci concediamo di scegliere ciò che è essenziale, che perdura al di qua del relativo (della relazione col tempo, con i tempi), e che costituisce il fondamento della nostra stessa concezione dell'arte [...]. E per un altro privilegio, che attiene alla potenza

creatrice di Dante. Il suo poema è, in effetti, al tempo stesso assoluto e corale: esso fonda e compie. Fonda una lingua, una letteratura, la rappresentazione dell'eterno », sicché Dante si pone come « poeta assolutissimus » secondo Giambattista Vico.

4. Senza voler ignorare l'apporto del XIX secolo agli studi danteschi, il convegno si concentrerà sull'epoca più recente, secondo due direttrici speculari: il contributo dei dantisti italiani e quello dei dantisti francesi. La nostra ambizione è di far emergere le omologie ma anche le differenze nelle due tipologie di approccio scientifico, se è vero, come sottolinea Claude Perrus (« Les études dantesques en France, de Claude Fauriel à nos jours », *La Clé des Langues* [en ligne], Lyon, ENS de LYON/DGESCO (ISSN 2107-7029), septembre 2013. Consulté le 03/06/2019. URL: <http://cle.ens-lyon.fr/italien/litterature/moyen-age/les-etudes-dantesques-en-france-de-claude-fauriel-a-nos-jours>), che la dantologia francese è povera di lavori eruditi ed è stata poco influenzata dalle analisi di Auerbach e Contini, mentre indulge all'esplorazione filosofica e ad una visione più globale e contestualizzata dell'opera di Dante. Invece nella dantologia italiana il peso della forma e della lettera del testo, l'influenza della filologia restano la via maestra della comprensione di Dante. Si tratterà di vedere se un'integrazione fra i due metodi sia possibile e quale sarebbe il suo avvenire.
5. Una seconda componente del convegno sarà costituita dalla riflessione dei poeti e degli scrittori italiani e francesi sull'opera di Dante. Se l'intertestualità dantesca è stata largamente studiata, l'approccio critico di poeti e romanzieri ha suscitato meno attenzione. Certo, esso è più raro rispetto ad una ripresa di stilemi e immagini provenienti dalla poesia di Dante, poiché ciò che Contini chiamava la *memorabilità* di Dante può riemergere ad ogni istante, anche inconsciamente, cosa che rende poco palpabile la volontà deliberata di fare riferimento al sommo poeta. Per contro, la riflessione critica dei poeti costituisce un approccio complementare all'opera di Dante rispetto alla riflessione universitaria istituzionale. Non solo essa ci dice a quale livello e in che misura Dante parla agli scrittori contemporanei, ma apre delle prospettive inedite su ciò che Dante può o potrebbe rappresentare per le generazioni future. Siamo nell'ambito della *riusabilità* di Dante, che può eventualmente corrispondere ad un progetto letterario, ma anche all'interpretazione della propria opera da parte del poeta-critico.

Prenderemo in considerazione le proposte riguardanti:

- I contributi critici a partire dall'inizio del XX secolo che possono andare per la parte francese da Henri Hauvette, André Pézard, Etienne Gilson, Paul Renucci fino ai lavori più recenti afferenti al gruppo riunito nel centro di ricerca CERLIM di Paris3, ma anche ad altri ricercatori di altre università francesi.
- Iniziative come i *Mélanges de critique et d'érudition françaises publiés à l'occasion du VI<sup>e</sup> centenaire de la mort du Poète (1321-1921)* dall'Union intellectuelle franco-italienne o, sempre in una dimensione di scambi all'interno del mondo neolatino, ma con ben altra finalità, la rivista *Dante* di Lionello Fiumi (1931-1939).
- Per la parte italiana, le ricerche a partire da Croce e dai suoi allievi, ma soprattutto i contributi filologici (Barbi, Contini, Petrocchi, Nardi, De Robertis...), i commentatori contemporanei della *Commedia*, le acquisizioni critiche più recenti (Picone, Guglielminetti, Gorni, Chiavacci-Leonardi...).
- Gli interventi critici di poeti e scrittori francesi tra XX e XXI secolo, che si tratti di saggi interamente dedicati all'opera di Dante o di osservazioni puntuali, tenendo pur tuttavia conto che la presenza di Dante nella riflessione degli scrittori francesi oscilla « tra rifiuto e



Dante 2021 Appel à communication – Call for papers

UCA – IHRIM Clermont-Ferrand – Ca' Foscari Dipartimento di Studi Umanistici – Venezia  
Colloque International *Dante, ses critiques, ses imitateurs : France-Italie XX<sup>e</sup>- XXI<sup>e</sup> siècles*  
Convegno Internazionale *Dante, i suoi critici, i suoi imitatori : Francia-Italia XX-XXI secolo*  
International Symposium *Dante, his critics, his imitators: France-Italy 20th-21st centuries*

memoria », per citare il titolo dell'utilissimo lavoro di Claude Perrus (*Tra rifiuto e memoria : Dante nella Francia moderna e contemporanea*, Letture Classensi n° 39, 2011, p. 33-46).

- Gli interventi critici di poeti e scrittori italiani tra XX e XXI secolo, a partire dalla visione di un Dante asceta in Pascoli, fino agli interventi di critica dantesca in Montale e al Dante « inventore della lingua » in Andrea Zanzotto, passando attraverso la conversione a Dante di Mario Luzi, nel quale l'esperienza petrarchista si rivela insufficiente a esplicitare la tensione tra *dicibile* e *detto*.
- In ambito francese, le riflessioni teoriche dei traduttori Dante, spesso scrittori a loro volta, al tempo stesso sul loro lavoro di traduttori e sul problema interpretativo specifico posto dall'opera di Dante.
- Le riflessioni teoriche proprie delle arti plastiche, figurative e della musica in età contemporanea, poiché, come riconosce Gianfranco Contini, « la memoria di Dante [...] non è puramente verbale [...], ma si organizza in figure ritmiche » in cui si compenetrano « l'aspetto semantico del linguaggio e quello musicale » (*Un'interpretazione di Dante*, in *Varianti e altra linguistica*, Torino, Einaudi, 1970, p. 381).
- Le riscritture e riutilizzazioni di Dante in età contemporanea: si tratta di un settore ancora in gran parte inesplorato, intorno al quale il progetto di Giuseppe Sangirardi sulla Mondializzazione di Dante ha aperto prospettive inedite. Si tratterà di esaminare non la semplice intertestualità, sempre possibile (ma non sempre interamente cosciente), ma il riuso coerente di Dante in generi svariati (poesia, fumetto, filmografia, videogiochi...) che mostrano ancora una volta che l'opera di Dante, anche se oggetto di malintesi, o forse, proprio grazie a questi malintesi, attraversa i secoli con intatta potenza.

Le proposte vanno inviate a Donatella Bisconti – UCA [donatella.bisconti@uca.fr](mailto:donatella.bisconti@uca.fr) entro il 30-12-2019.

Il convegno si terrà dal 4 al 6 giugno 2020 all'Université Clermont Auvergne. Le modalità di partecipazione saranno ulteriormente precisate.

Il comitato scientifico:

Donatella Bisconti UCA - IHRIM  
Pietro Gibellini Ca' Foscari – Venezia  
Philippe Guérin – Paris 3 - CERLIM  
Paolo Leoncini Ca' Foscari – Venezia  
Sonia Porzi – UCA - IHRIM

1. The symposium *Gianfranco Contini entre France et Italie: philologie et critique*, which was held from May 30 to June 1, 2013 at the Blaise Pascal University, now UCA, with the support of CERHAC and under the impetus of Professor Paolo Leoncini, had laid the foundations for a very fruitful collaboration with the Ca' Foscari University of Venice and the journal "Ermeneutica letteraria", a rank A journal of the Dipartimento di Studi Umanistici at Ca' Foscari. Although this symposium's perspective was diachronic, it established, among other things, an assessment of Contini's work on Dante, emphasizing the close link between his critical analysis and his philological approach to texts. The participants in the symposium reflected on the need to reactivate and adapt the methodological approaches of a critic whose perhaps most striking aspect is his ability to retrace the centuries through the analysis of the modern and inversely, to apply to contemporary writers the philological teaching of the ancient text thanks a constant oscillation between the past and the present, which goes beyond chronological and geographical boundaries.
2. In line with this event, the Symposium *Dante, his critics, his imitators: France-Italy 20th-21st centuries*, intends to adopt a contrastive view of the critical approaches towards Dante in the contemporary world. We start from a finding that may seem obvious, but which is good to remember when approaching an author the size of Dante. The national borders of today's Europe corresponding (with many approximations and number of contradictions) with as many political, cultural and linguistic identities, have no real legal status in the literary space where Dante makes his poetic apprenticeship and is trained as a philosopher. A homogeneous Europe with permeable borders is offered to the reader-writer of the 13th-14th centuries, where the national monarchies are to their exordium, the Empire still has some cards to play and Italy does not exist as a political organization.  
Dante does not think in terms of national realities, but in terms of cultural languages, language of *si*, *langue d'oïl*, *langue d'oc*, vulgar languages in the process of being freed from the influence of Latin, which Dante salutes as progress with extraordinary consequences for the conquest of knowledge by the greatest number. The closest literary affinity for Dante is the culture in languages of *oïl* and *oc*, that the Florentine places at the origin of the literature in the language of the *si*, while underlining that the latter has now proven itself in the *volgare illustre* of its representatives.  
This dynamic "French" language / literature and "Italian" language / literature is thus constitutive of Dante's reflection on the position of *volgare* production in the context of European culture. In this sense, the Symposium intends to reconstitute the multiple threads that bind the French and Italian language and culture in the light of Dante's presence on both sides of the border, considering the latter less as a political limit than as a psychological dividing line (and also rhetoric, stylistic ...). Just as Dante has deemed the cultural relationship between the two countries as a writer but especially as a critic, we will evaluate this relationship in the criticism of contemporary dantologists. Furthermore, and this is essential for us, we will evaluate the contributions of poets and writers who have taken a critical, and therefore conscious and assumed, look at Dante's work.
3. Studies on the presence of Dante in the reflection and writing of his readers are plentiful: they are interested in different aspects and are complementary in a way. As an example, but the list is not exhaustive, the beautiful volume *Dante et ses lecteurs : du Moyen Age au XXe siècle*, (PUR, La Licorne, 2001) which traces, according to a diachronic process, the evolving relationship of artists and writers with the Dante's work. Another example is vol. 39 of the

*Lecture Classensi* (Ravenna, Longo), whose title *Lecture e lettori di Dante: l'età moderna e contemporanea*, delineates the field of analysis in the most recent times and assesses, albeit likely to go more in depth, the Dante's reception in Europe, while the volume « Un lontanissimo padre: Dante nel Novecento italiano » (studies compiled by Giuseppe Sangirardi, *Parole rubate*, n ° 18, December 2018) focuses more on the Dante's intertextuality among Italian writers in the Twentieth century. Other studies are concerned with Dante's rewritings in the contemporary age, including parody rewritings within genres considered, albeit wrongly, as on the margins of great literature (see Vincenzo Salerno, « "Commedie" di Dante: riscritture parodiche nella letteratura illustrata contemporanea », *Between*, vol. VI, n ° 12, November 2016).

Despite this variety of methodological approaches and scientific results, a common denominator emerges, the perception of Dante as a founding father of language and literature, of poetic language, of literature in the universal sense of the word. However, since the twentieth century, and even more so in the twenty-first, the reference to Dante, whether it is a sense of identification or a form of opposition, is built on a tension between the past and the present, what is speakable and what is unspeakable, the representation of objective reality and its repercussion on the subjective self.

As Philippe Sollers (*L'écriture et l'expérience des limites*, Paris, Edition du Seuil, 1968) notes about the *Commedia*, this duplicity acts in the very construction of the book and has a constant effect on the reader's perception: « The author delegates himself as actor and guide of this actor. Dante will be Dante and Virgil (Latin), Dante and Beatrice (meaning), Dante and what happens to him, escapes him, what makes him wonder. This dissymmetry is essential: it allows the other to manifest himself in relation to the same while being the sign that this other, this sameness, belongs to a space that precedes their conception. Dante's *alter ego*, confronted like an actor with a violent alteration, nevertheless designates a "Dante" who is beyond their distinction. What Dante, as another, learns about another and from another, is something he already knows because he writes about it: but he is not what he is without speaking, without completing this experiment of speech and its subject. He generates the process of which he is the object, but this "he" in some way, "does not exist". Or rather, it can only be our reading. This textual relation is in fact an *unus ambo*, a dialectical relation, and it is in this field that we can say that Dante is situated as Dante's writing, as the crossroad of this limitless and endless writing » (p. 33). The duplication of the subject, which learns and reconstructs in the fictional realm his experience *a posteriori* by fighting against the limit of the word called to verbally translate the world of the hereafter, becomes both the model of exploration of the meanders of the self and the way ahead to gain access to the secrets of the universe.

If the nineteenth century perceived Dante as a monument, an "effect of memory" (patriotic, literary, political ...), a heroic posture, the twentieth century brings this sacred monster of world literature to a more intimate and domestic dimension, but also more elusive and contradictory, emphasizing a thousand facets of his poetic expression, identifying with his condition of being exiled, making this author an emblem of freedom, but also the figure of each of us, an Everyman traveling through life, as described by Ezra Pound. Therefore we adopt the contemporary age as a field of inquiry because, as Carlo Ossola has pointed out (*A lume spento: Dante au XX<sup>e</sup> siècle ; de Pound à Borges*, in *Littératures modernes de l'Europe néolatine*, p. 571), « we have a double right. For the privilege that we allow ourselves to choose what is essential, which remains below the relative (of the relation with the time and tenses), and

which constitutes the foundation of our very conception of the art [...]. And for another privilege, which comes from the creative power of Dante. His poem is, at the same time, absolute and choral: he melts and he fulfills. He founds a language, a literature, the representation of the eternal », so that Dante poses as « poeta absolutissimus » in the words of Giambattista Vico.

4. Whilst not wishing to ignore the contribution of the nineteenth century to Dantesque studies, the symposium will focus on the most recent period, according to two specular themes: the contribution of Italian dantologists and that of French dantologists. Our ambition is to highlight the homologies but also the differences in the two types of academic approach, if it is true, as Claude Perrus points out (« Les études dantesques en France, de Claude Fauriel à nos jours », *La Clé des Langues* [online], Lyon, ENS de LYON/DGESCO (ISSN 2107-7029), septembre 2013. Consulted on 03/06/2019. URL: <http://cle.ens-lyon.fr/italien/litterature/moyen-age/les-etudes-dantesques-en-france-de-claude-fauriel-a-nos-jours>), that French dantology is poor in scholarly works and was little influenced by the analyzes of Auerbach and Contini while she engages more in philosophical exploration and a more global and contextualized vision of Dante's work. On the other hand, in Italian dantology the weight of the form and the letter of the text, the hold of philology remain the consecrated ways to the understanding of Dante. We will seek to discover if an integration between the two methods is possible and what would be its future.
5. The other part of this symposium will be the reflection of Italian and French poets and writers on Dante's work. If Dantesque intertextuality has been widely studied, the critical approach of poets and novelists has received less attention. Admittedly, it is more unusual than a repetition of stylemes and images from Dante's poetry, because what Contini called Dante's *memorabilità* can resurface at any moment, even unconsciously, which renders intangible the desire of refer to the *sommo poeta*. On the other hand, the critical reflection of the poets constitutes a complementary approach of Dante's work compared to institutional academic reflection. Not only does it tell us at what level and to what extent Dante speaks to contemporary writers, but it opens new perspectives on what Dante can or could represent for future generations. Here we are in the domain of Dante's *riusabilità*, which can possibly correspond to a literary project, but also to the interpretation of his own work by the poet-critic.

We will consider the proposals concerning:

- On the French side, critical contributions from the beginning of the 20th century, of Henri Hauvette, André Pézard, Etienne Gilson, Paul Renucci to the most recent works from the group working in the CERLIM research center of Paris 3, but also other researchers in other French universities.
- Initiatives such as the *Mélanges de critique et d'érudition françaises publiés à l'occasion du VI<sup>e</sup> centenaire de la mort du Poète (1321-1921)* by the Union intellectuelle franco-italienne or, still in a dimension of exchanges at the interior of the neo-Latin world, but with a very different purpose, the journal *Dante* by Lionello Fiumi (1931-1939).
- On the Italian side, the research from Croce and his students, but especially the philological contributions (Barbi, Contini, Petrocchi, Nardi, De Robertis ...), the contemporary commentators of *Comedy*, the most recent critical acquisitions (Picone, Guglielminetti, Gorni, Chiavacci-Leonardi...).

Dante 2021 Appel à communication – Call for papers

UCA – IHRIM Clermont-Ferrand – Ca' Foscari Dipartimento di Studi Umanistici – Venezia  
Colloque International *Dante, ses critiques, ses imitateurs : France-Italie XX<sup>e</sup>- XXI<sup>e</sup> siècles*  
Convegno Internazionale *Dante, i suoi critici, i suoi imitatori : Francia-Italia XX-XXI secolo*  
International Symposium *Dante, his critics, his imitators: France-Italy 20th-21st centuries*

- The critical interventions of French poets and writers between the twentieth and twenty-first centuries, whether they are essays entirely dedicated to Dante's work or sporadic observations, while taking into account that Dante's presence in the reflection of French writers oscillate between "refusal and memory", to quote the title of the very useful work of Claude Perrus (*Tra rifiuto e memoria: Dante nella Francia Moderna e Contemporanea, Letture Classensi* N° 39, 2011, pp. 33-46) .
- The critical interventions of Italian poets and writers between the twentieth and twenty-first centuries, from the vision of a Dante ascetic at Pascoli, to the Dante "inventor of the language" in Andrea Zanzotto, to the Montale's critical interventions about Dante, via the conversion to Dante of Mario Luzi , in which the petrarchist experience proves to be insufficient to explain the tension between the speakable and the said.
- The theoretical reflections of Dante's French translators, often writers in turn, both on their work as translators and the specific interpretative problem that Dante's work poses.
- The theoretical reflections emanating from the plastic and figurative arts and contemporary music, since, as Gianfranco Contini acknowledges, « Dante's memory [...] is not eminently verbal [...] but it is organized in rhythmic figures » in which are integrated « the semantic aspect of language and the musical aspect » (*Un'interpretazione di Dante, in Varianti e altra linguistica*, Torino, Einaudi, 1970, 381).
- The rewriting and reuse of Dante in the contemporary age: this is still a largely unexplored area, around which the project of Giuseppe Sangirardi on the Globalization of Dante is opening new perspectives. We will examine not simply the intertextuality which is always possible (but not always fully conscious), but the coherent re-use of Dante in various genres (poetry, comics, filmography, video games ...), which shows once again that Dante's work, even if it is the subject of misunderstanding, or perhaps, precisely because of these misunderstandings, crosses the centuries with its power intact.

Proposals should be sent to Donatella Bisconti – UCA [donatella.bisconti@uca.fr](mailto:donatella.bisconti@uca.fr) by 30-12-2019.

The symposium will be held from June 4 to 6, 2020 at Clermont Auvergne University. The modalities of participation will be specified later.

The scientific committee is composed of:

Donatella Bisconti UCA - IHRIM  
Pietro Gibellini Ca' Foscari – Venezia  
Philippe Guérin – Paris 3 - CERLIM  
Paolo Leoncini Ca' Foscari – Venezia  
Sonia Porzi – UCA - IHRIM